Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (1997)
Heft: 1

Artikel: Un nouveau partenariat
Autor: Ritschard, Urs
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-641458

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

énergie extra

INFORMATIONS DE L'OFFICE FEDERAL DE L'ENERGIE ET D'ENERGIE 2000

1/97 FEVRIER

Un nouveau partenariat

Cette première livraison d'Energie extra innove: nous inaugurons un périodique dans le périodique. Trois grands magazines techniques nous ouvrent leurs colonnes. Plutôt que d'enrichir une offre déjà abondante au moyen d'une publication supplémentaire qui ferait concurrence à d'autres, nous voulons collaborer. Les organes qui nous accueillent nous paraissent les plus aptes à atteindre notre public-cible: professionnels, décideurs des collectivités publiques et toute personne qui s'intéresse aux questions d'environnement; bref, ceux qui cherchent, par les paroles et par les actes, à promouvoir les énergies renouvelables et l'utilisation rationnelle de l'énergie.

Avec Energie extra, nous voulons regrouper des informations de provenances diverses, distinguer l'essentiel de l'accessoire, faciliter la vue d'ensemble. Outre les articles qui le touchent directement, le lecteur y sera informé des évolutions dans d'autres domaines. Nous espérons pouvoir ainsi décloisonner certaines connaissances et, qui sait, suggérer parfois de nouvelles activités. Chapeautant les secteurs du programme Energie 2000, Energie extra aimerait, à un niveau plus élevé, mieux encore relier entre eux les gens et les services.

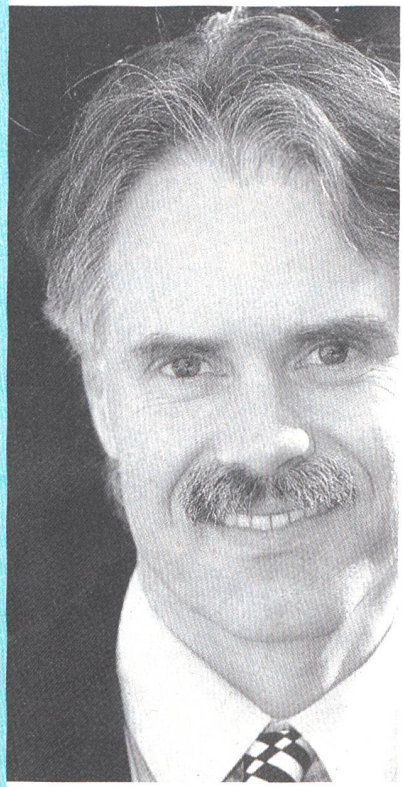
A propos, Energie extra est agrafé dans la revue, mais de manière à pouvoir en être sorti aisément. On peut aussi l'obtenir isolément - comme exemplaire supplémentaire ou à l'abonnement (gratuit). Et bien sûr, Energie extra pourra gagner encore en qualité et en actualité grâce à vos remarques et vos propositions.

Urs Ritschard,
Chef de l'information, OFEN

Energie 2000: quelles actions? pages 2-3

Energie 2000 et la construction pages 4-6

Prochaines manifestations et nouvelles publications pages 7-8



Moritz Leuenberger

Chef du Département fédéral des transports, des communications et de l'énergie

"Au-delà des économies d'énergie proprement dites, ce sont les innovations qui y sont liées, la création d'emplois et la protection de l'environnement qui sont les principaux messages de la deuxième mi-temps du programme Energie 2000"

Pour une politique énergétique innovatrice

Pour assurer notre futur approvisionnement énergétique, une seule solution: conjuguer nos efforts. Cela paraît banal, mais ce n'est malheureusement pas évident: d'une part, l'appel à un plus gros effort d'économies, favorisées notamment par l'amélioration des conditions-cadres étatiques, se heurte au scepticisme; d'autre part, tout projet de centrale ou de ligne à haute tension suscite une levée de boucliers. Il faut débloquer la situation.

Avant de construire de nouvelles centrales, nous devons utiliser l'énergie rationnellement et recourir davantage aux agents renouvelables. Toute autre démarche irait à l'encontre du programme Energie 2000, qui vise en particulier à stabiliser la consommation d'électricité. De même, le moratoire sur l'énergie nucléaire exige que le répit ordonné jusqu'en l'an 2000 soit utilisé à bon escient, c'est-à-dire pour augmenter le rendement énergétique. Si ces efforts n'aboutissent pas, les projets de centrales seront toujours moins acceptés.

Aujourd'hui, d'importantes questions sont encore sans réponse. Par exemple, combien d'électricité nous faudra-t-il à l'avenir? Comment la produirons-nous? Étant donné ces incertitudes, il faut ouvrir le débat. Voilà pourquoi nous avons lancé un dialogue sur la politique énergétique à la fin du mois d'août 1996.

A partir des perspectives actuelles, tous les acteurs concernés doivent formuler les principales options envisageables et en discuter, puis élaborer un programme de politique énergétique pour après l'an 2000. L'entente ne se fera pas forcément sur un scénario décrivant un régime énergétique spécifique pour l'an 2030; il s'agit plutôt d'une consultation préalable. A nous d'esquisser une politique énergétique susceptible de réunir les suffrages d'une majorité de la population. Les entretiens doivent se terminer avant l'été 1997.

Après l'an 2000 plus que jamais, l'utilisation rationnelle de l'énergie et le recours aux agents renouvelables seront nécessaires pour un approvisionnement énergétique sûr, économique et peu polluant, c'est-à-dire pour un développement durable. Il importe donc que notre politique de l'énergie mise davantage sur l'innovation, tant il est vrai que le rendement énergétique et les techniques d'avenir seront de plus en plus demandés, partout dans le monde. Ainsi nous consoliderons notre économie en créant des emplois dans des secteurs d'avenir.

M.L.